

Chercher ses racines, une idée qui rassemble à la Ferme Franchomme



Alain (au centre) explique à un novice, Roland, les bases de l'arbre généalogique.

Les troisièmes portes ouvertes de la généalogie, ce week-end à Hem, ont rassemblé les novices, les experts, les concepteurs de logiciel et même nos voisins belges.

Assis sagement au stand de l'association Généa'Hem, Roland découvre les arcanes de la généalogie : l'ancien français, les arbres et les multiples registres. « *En vieillissant, on cherche ses racines* », affirme le jeune grand-père hémois. Réaliser un arbre, oui. Mais pas seulement. « *À quoi bon faire un annuaire de nos aïeux ? Il faut leur redonner vie, retrouver leur histoire* », lancent Francis et Jean-Louis. Membres de l'association généalogique du Hainaut belge, ce sont deux passionnés, l'un en face de l'autre, chacun avec son ordinateur portable, chacun avec sa bière, et des conseils similaires. « *Un nom de famille, il ne faut pas l'écrire, il faut l'écouter avec l'accent du coin. Delplince, ça correspond en fait à Delaplace* », s'amusaient-ils.

« *Ma famille c'est des tortues : 12 km en 500 ans, entre Bachy et Tournai* », plaisante Francis, 64 ans. Retracer le vécu des ancêtres, c'est également le passe-temps d'Henri Descamps. Cet ancien prof d'histoire connaît bien les rayons des Archives départementales du Nord. Il y cherche les actes notariés, « *véritables mines d'informa-*

tions » : « *Je peux vous dire que le surendettement ne date pas d'aujourd'hui.* »

Le secrétaire de l'association des Sources généalogiques et historiques des provinces du Nord, donne à voir tous les décors en quelques mots. Les registres étalés sur sa table sont bien lisses face à la verve du personnage. Dans la salle de la ferme Franchomme, les discussions vont bon train. « *Il n'y a pas de concurrence dans ce petit monde* », souligne Bernard Motté, le président de Généa'Hem et organisateur de ce week-end portes ouvertes.

Cousins communs

« *On se découvre même des cousins éloignés en commun* », ajoute le vice-président. « *Parmi la trentaine de membres de l'association, j'ai trouvé une cousine éloignée, à force de recouper nos informations.* » Des infos qui désormais sommeillent dans les ordinateurs et sur Internet. « *On n'oublie pas de réaliser des supports papiers* » glisse Béatrice, adepte des logiciels « CDIP ». Le week-end prochain, les fidèles de Généa'Hem se retrouveront à nouveau pour leurs exercices. Apprendre des bases de latin, travailler la paléographie, trouver de nouvelles sources, la généalogie rime aussi avec apprentissage. ■

MAXENCE LAMBRECQ (CLP)